

# Colloque « Humour et joutes oratoires »

## Présentation du programme



---

Jeudi 27 novembre 2003

☞ 12h30      *Vin d'honneur offert par le Musée d'ethnographie et la Ville de Neuchâtel*

☞ 13h20      *Ouverture du colloque par Ellen HERTZ, directrice de l'Institut d'ethnologie*

---

☞ 13h30      *Spectacle d'improvisation « PAS DE RÔLE POUR DEUX DRÔLES »*  
**Benjamin CUCHE & Karim SLAMA**, comédiens, et **Laurent ABBET**, musicien

---

☞ 14h30  
**Thierry WENDLING** – Maître assistant – Université de Neuchâtel - Institut d'ethnologie

### **HUMOUR ET JOUTES ORATOIRES : UNE ESQUISSE COMPARATIVE**

En de multiples occasions, formelles ou informelles, l'usage de la parole dépasse l'apport d'informations ou le renforcement du lien social, pour donner aux acteurs sociaux l'occasion de jouer avec les mots. On observe ainsi une parenté entre les plaisanteries, les jeux de mots, les énigmes, les insultes rituelles, les joutes poétiques, etc., qui, à des titres divers selon les sociétés, donnent du sel à la vie humaine. Lors de ces situations d'interlocution et sous le voile de tropes poétiques, ironiques, ou injurieux, les locuteurs s'exercent en fait à déstabiliser et à reconstruire les idées, les relations sociales, les schémas culturels.

Ces pratiques verbales partageant souvent un caractère à la fois agonistique et esthétique, et s'inscrivant dans une interaction dynamique entre plusieurs participants, je montrerai comment leur logique commune demande à être étudiée selon un cadre conceptuel reconnaissant aux acteurs sociaux leur capacité à la réflexivité.

---

☞ 15h10

**Christine JUNGEN** – Doctorante – Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative de Nanterre (Paris X)

### **LA RUMEUR, LES ON-DIT ET L'ETHNOLOGUE : BATAILLES DE MOTS DANS LA CONQUETE DU PRESTIGE A KERAK EN JORDANIE**

Les joutes oratoires ne se déroulent pas toujours dans des interactions directes, mais peuvent aussi être le fruit d'échanges à distance et d'un travail de réélaboration *a posteriori* d'actions exécutées en public. À Kérak, petite ville du sud de la Jordanie, les interactions directes s'inscrivent en effet dans des échanges ritualisés qui ne laissent que peu d'espace à l'innovation et la contestation. Ces échanges se déroulent dans des cadres pré-établis, des élaborations scéniques suivant des codes langagiers et gestuels précis auxquels souscrivent l'ensemble des acteurs, et qui visent en premier lieu à préserver la face des

différents interlocuteurs. Ce souci récurrent de préserver – en apparence du moins – l'honneur de l'autre en public se double en réalité de tout un travail de commentaire et de réélaboration visant à proposer des interprétations concurrentes, laudatives ou dépréciatrices des actions des groupes et individus en compétition dans la conquête du prestige.

Mon enquête de terrain à Kérak a été l'occasion de suivre les modes d'élaboration de ces commentaires en premier lieu autour de l'acte central que constitue à Kérak le don d'hospitalité, et qui se déploie aussi bien lors d'événements extraordinaires tels un mariage ou des cérémonies de funérailles, qu'au cours d'interactions quotidiennes. Mais mes pérégrinations à Kérak ont également été l'occasion pour mes différents interlocuteurs de se mesurer aux autres aussi bien dans le domaine de l'hospitalité qu'à travers l'échange de commentaires. Ainsi, du « qu'est-ce qu'ils t'ont offert à manger ?... » au « qu'est-ce qu'ils t'ont dit ?... » s'est mise en place une bataille de mots dont j'étais le principal vecteur de transmission, sorte de joute oratoire à distance qui, sous couvert de rumeur anonyme et de commentaires objectifs, avait pour but principal de négocier, de contester ou de confirmer les différentes interprétations de l'ensemble des élaborations scéniques exécutées en public.

C'est donc non seulement ce « marchandage de l'interprétation », pour reprendre les termes de l'appel à communication, mais aussi les modalités d'une joute « en différé » dont je constituais une des interfaces que je me propose d'analyser dans ma contribution.

---

🕒15h50    *Pause café*

---



🕒16h20

**Nicolas MEYLAN** – Assistant - Université de Lausanne

**AGONISTIQUE, ESTHETIQUE...ET DIDACTIQUE : JOUTES DE SAVOIR DANS LA POESIE SCANDINAVE MEDIEVALE**

Dans cette communication, je désire présenter deux poèmes qui émanent du contexte de la Scandinavie médiévale. Culture orale jusqu'à sa christianisation autour de l'an mil, elle ne nous en a pas moins légué, par le truchement des clercs islandais, un recueil de poèmes dont la composition remonte en majeure partie aux temps « païens », l'Edda poétique. Les textes qui seront considérés, les *Vafþrúðnismál* et les *Alvissmál*, mettent en scène des « wisdom contests » où s'affrontent dieux et autres êtres surnaturels.

Nous verrons d'une part que le contenu, dans les deux poèmes considérés, porte sur un savoir « mythique », savoir dont il faudra qualifier le statut. D'autre part, une analyse de l'énonciation de ces poèmes débouche sur l'inscription de ces textes dans un projet didactique qui sera reformulé et étendu au XIIIe siècle par le chef et poète islandais Snorri Sturluson. Cette inscription pose la question des enjeux intra et extra-textuels des savoirs mythique et poétique pour l'Islande alkrístit du XIIIe siècle.

---

🕒17h00

**Michel DE FORNEL** – Directeur d'études - Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris)

**UNE APPROCHE CONVERSATIONNELLE DES JOUTES VERBALES**

On cherchera à cerner les fondements conversationnels et cognitifs des joutes verbales. Pour l'analyse de conversation et la linguistique interactionnelle, les membres d'une société disposent d'un ensemble de règles procédurales qui permettent de donner sens à ce qui se passe dans les interactions verbales et d'en identifier les traits constitutifs. Il s'agira en

particulier d'expliciter les ressources interprétatives spécifiques permettant de produire de façon méthodique des joutes verbales et de déterminer dans quelle mesure ces ressources sont universelles ou varient au contraire selon les cultures.

---

⌚17h40

### La Société Suisse d'Ethnologie présente le film

(1962 / 16 mm / noir-blanc / 13 min. anglais)

#### **A JOKING RELATIONSHIP de John MARSHALL**

La jeune fille de treize ans N!ai et son grand-oncle /Ti!Kay ont entre eux une relation à plaisanterie. Ce terme est utilisé de diverses façons dans la littérature ethnologique. John Marshall l'utilise pour caractériser une relation de confiance qui se manifeste par des plaisanteries dans des domaines sensibles et intimes comme la vie sexuelle ou les relations conjugales. Le film montre à l'aide d'un bref exemple comment une telle relation se traduit dans la vie de tous les jours.

N!ai et /Ti!kay s'amuse et plaisantent sous un baobab. Tous deux se taquent et /Ti!Kay fait allusion au rôle féminin de N!ai et à ce qu'il attend d'elle. Il voudrait que N!ai aille faire des cueillettes pour lui. Après un certain temps, N!ai s'en va et laisse /Ti!kay à l'ombre de l'arbre.

Les conversations ayant trait au repas et à la faim permettent souvent aux !Ku de faire des allusions d'ordre sexuel. N!ai et /Ti!kay sont seuls à pouvoir juger si c'est égoïste et le cas de leur conversation.



---

Vendredi 28 novembre 2003

⌚09h00

**Jean-Luc ALBER** – Professeur assistant - Université de Lausanne - Département des sciences du langage

#### **USAGES ET SIGNIFICATIONS DES MOQUERIES EN CONTEXTE PLURIETHNIQUE : L'EXEMPLE DE MAURICE ET DE RODRIGUES**

Les moqueries sont une manière de signifier des relations d'identité et d'altérité. Qu'elles soient taquines ou belliqueuses, celles qui prennent les autres pour cible renseignent sur l'existence de clivages et permettent d'identifier des lignes de force. Sur le plan classificatoire, elles mettent en relief, en les typifiant, des catégories sociologiques pertinentes. Elles ne servent toutefois pas seulement à marquer les hétérogénéités sociales et culturelles, mais contribuent à les fabriquer et à les fixer.

Ayant toujours le carnet de l'ethnologue à portée de main, je me suis efforcé durant mes terrains successifs à Maurice, à Rodrigues, à la Réunion et à Madagascar de consigner dans mes notes tous les événements de moquerie ethnique auxquels il m'a été donné d'assister. J'ai également transcrit les blagues ethniques que j'ai entendues ou qu'on m'a racontées et les plaisanteries que mes informateurs m'ont rapportées. Je dispose actuellement d'un corpus de plusieurs centaines d'items, dans lequel je vais puiser pour construire mon raisonnement.

En concentrant mon attention sur un certain nombre d'exemples significatifs, je m'efforcerai de montrer en quoi ces matériaux comportent un intérêt pour la compréhension des sociétés étudiées et en quoi ils constituent des opérateurs efficaces de la symbolisation des frontières

entre identités collectives. Je montrerai également comment se constituent historiquement des galeries de portraits transposables et comment ceux-ci sont recyclés dans le présent et dans les tactiques d'autodérision. Je tenterai enfin d'esquisser un certain nombre de considérations générales sur le fonctionnement, la signification sociale et la fonction de la moquerie en contexte pluriethnique.

---

☞09h40

**Mickaëlle LANTIN** – Doctorante - Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris)

### **ENJEUX ET JEUX DANS LA RESOLUTION DES CONFLITS EN MARTINIQUE**

En Martinique – en créole – le terme de joute recouvre une panoplie de manières de dire et d'être en relation avec autrui où les choix de la langue, du langage, de la parole ou du discours sont finement évalués puis mis en œuvre soit dans le jeu et la blague soit dans le conflit – et parfois sa suite judiciaire c'est-à-dire le litige. La joute oratoire dans sa double acception de conflit et de jeu m'a été donnée à observer lors de la mise en place des stratégies de résolution des conflits du quotidien dans un lieu péri institutionnel : la Maison de Justice et du Droit des Terres-Sainville en Martinique.

En ce lieu et à travers les professionnels, médiateurs et conciliateurs, en charge de prendre en main la violence du quotidien et au quotidien s'érige un ensemble de pratiques et discours couvert par le terme de « justice de proximité ». L'originalité des démarches qui tiennent de la justice de proximité est de mettre en place des dispositifs de compréhension puis de résolution des conflits assez informels, en regard du droit et des instances juridiques, afin que les multiples protagonistes ou acteurs sociaux engagés dans des processus conflictuels puissent en narrer la genèse avant que de proposer leurs propres échappatoires à ce délitement du lien social dans la violence verbale et/ou physique.

Le jeu des partenaires en conflit, le jeu de la triade acteurs/ professionnel en entretien et les enjeux de ces conflits et de leurs résolutions mettent en œuvre tout un savoir faire social quant au maniement des valeurs sociales et quant aux relations sociales. De tout cela l'humour est loin d'être absent car le cadre péri-institutionnel offre en lui-même une panoplie de stratégies où chacun est conscient d'entrer dans un jeu, de poursuivre des enjeux mais aussi de son accord à « jouer le jeu ». Dans ce jeu de société ce ne sont pas les enjeux ou termes du Droit et de la vérité qui vont se donner à voir mais bien ce que chacun fait de soi dans son idée du droit et de la justice.



---

☞10h20      *Pause café*

---

☞10h50

**Darby PRICE** – Lecturer – University of California at Santa Cruz

### **AFFIRMATIONAL ETHNIC HUMOR AND VERBAL CONTEST IN THE UNITED STATES**

I analyze the use of ethnic humor and verbal contest to affirm marginalized ethnic identities in the United States (especially among African American, Latino, Native American, Asian American, Jewish American, and mixed ethnic/racially identifying people) - which are underrepresented in the scholarship on ethnic humor. I will explore divergent interpretations of the use of potentially offensive ethnic humor in relationship to the affirmation and denigration of marginalized identities, in-group membership, formal and informal speech code regulations, and power relations that vary according to intersections of race, ethnicity, culture, class, gender, place, and time.

I will address comic verbal practices, rules, and strategies among ethnic minorities. These include humor about behaviors of the dominant group and members of respective minority groups as a function of survival. Ritual insulting will be analyzed as a verbal contest that develops socio-linguistic abilities and in-group respect. I will also address the common ridiculing of traits associated with assimilation to dominant models, and the embodiment of stereotypes as forms of both affirmation of denigrated identities and mockery to criticize mainstream dominant conceptions. Through these practices of comic social criticism ethnic humorists are involved in verbal contests in both everyday life and public performances on stage. My presentation will address these two dimensions alternatively as they both exemplify ways of affirming group identification and status. I will explore factors leading to divergent interpretations of the socio-linguistic meanings conveyed by the humor used and the controversies they produce.

---

🕒 11h30

**Anne-Marie LOSONCZY** – Directrice d'études - Ecole Pratique des Hautes Etudes (Paris)

### **L'ANTI-JOUTE DANS LE PARLER INTER-ETHNIQUE ENTRE NOIRS MARRONS ET INDIENS EMBERA EN COLOMBIE**

La communication entre Noirs marrons et Indiens embera dans le Choco (Colombie) est encadrée par un code culturel et linguistique et des contextes sociaux spécifiques qui paraissent en limiter la portée. La gestuelle, le silence et l'humour y jouent un rôle prédominant. On s'interrogera sur ces formes paradoxales de communication qui, en quelque sorte, des anti-joutes, dans la mesure où toute confrontation directe de points de vue, et à fortiori toute compétition ouverte, sont régies par un code inter-ethnique tacite qui semble viser leur évitement.



🕒 14h00

**Projection de film** (Brésil – France 2000 / Couleur / 94 min. portugais – STF)

### **SAUDADE DO FUTURO de Marie-Clémence BLANC-PAES & Cesar PAES**

Au rythme des repentes, des rimes et joutes musicales improvisées des cantadores, du journaliste à la femme de ménage, du directeur de galerie d'art à l'ouvrier du bâtiment, les immigrés du Nordeste brésilien racontent São Paulo, l'une des cinq plus grandes métropoles du monde. Ou comment les troubadours nordestins chantent la culture urbaine du futur : Avec ou sans complice / À São Paulo, je me sens bien Nous, les paysans métis / Venons du Nordeste lointain São Paulo te coûte ta chemise / Mais on peut y rafler la mise.

« Il y a un vrai regard qui nous mène de bidonvilles peuplées en vernissages mondains, de réunions électorales en séances à la Bourse. Avec quelques morceaux d'anthologie, comme cette séquence sur Pied-dans-la-tombe, hallucinant voyant qui sait dire le passé comme l'avenir. Ou dans les bals à forro, ces pimpantes musiques pour accordéon qui font se trémousser les fesses sous le regard, très intéressé, de la caméra. » -- Eliane Azoulay (Télérama) « Grouillant de monde, foisonnant de personnages, le film est une œuvre polyphonique d'inspiration baroque qui tente de nous dessiner une ville: l'archimégalo et sudiste São Paulo, La Mecque industrielle du Brésil vers laquelle se tournent tous les damnés du Nordeste. » -- Marie-Hélène Martin (Libération).

**Marie-Clémence BLANC-PAES et Cesar PAES** sont spécialisés dans la réalisation de documentaires ethnologiques. Citons parmi leurs films: ANGANO... ANGANO... NOUVELLES DE MADAGASCAR (1989), AUX GUERRIERS DU SILENCE... (1992), HAÏTI, UN TEMPS MIS EN CONSERVE (1993) et LE BOUILLON D'AWARA (1996).

🕒 15h30

**Discussion avec la réalisatrice Marie-Clémence BLANC-PAES**



---

☞16h00      Pause café

---

☞16h40

**Patrick PLATTET** – Assistant – Université de Neuchâtel - Institut d'ethnologie

### **L'humour en dansant : jeux rituels et manières de rire dans la « fête de l'éleveur de rennes »**

Chez les éleveurs de rennes d'Achaïvaïam (Nord-Kamtchatka, Fédération de Russie), la « fête de l'éleveur de rennes » célèbre chaque année les vertus d'une profession emblématique qui alimente, en Russie, à la fois l'imaginaire et les histoires drôles. Loin d'avoir été abandonnée après la chute de l'URSS par les familles tchouktches, koriaks et évènes du village, cette invention soviétique a été partiellement réaménagée et fait aujourd'hui partie intégrante du calendrier rituel local. Comme dans d'autres manifestations religieuses liées à l'élevage, les « jeux » (*uzizichvet*) y occupent une place centrale : courses de rennes, luttes entre hommes, danses imitatives, chants mélodiques, etc., rythment les activités des participants. Mais à la différence des rites de renouveau saisonnier ou des rites funéraires, la « fête de l'éleveur de rennes » n'est pas exclusivement cantonnée à la sphère autochtone villageoise. Des invités inhabituels (responsable ukrainien de l'administration locale, "étrangers" d'ici et d'ailleurs) y font en effet des apparitions remarquées, et leurs performances – notamment chorégraphiques – suscitent des rires dont la portée pragmatique et symbolique varie selon les danseurs et danseuses.

À partir de quelques séquences vidéos illustrant l'usage que les éleveurs de rennes d'Achaïvaïam font du rire dans différents contextes pastoraux, cet exposé tentera de montrer en quoi ce mode particulier de communication, associé à la danse, est particulièrement apte à rendre compte de la position (sociale, économique, politique et symbolique) que les différents acteurs de la fête occupent ou revendiquent dans leur micro-société contemporaine.

---

☞17h20

**Nina REUTHER** – Doctorante – Université de Nanterre (Paris X)

### **UNE COMPETITION DE CHANTS ET D'HUMOUR : LE LLEK'MEW'ES (STICKGAMES) DES SECWPEMC/SHUSWAP EN COLOMBIE BRITANNIQUE AU CANADA**

Le *llek'mew'es* (ou *lehal*) est la variante *Secwepemc/Shuswap* d'un jeu d'équipes d'adultes nord-amérindien extrêmement répandu dans l'ouest du continent. Ce jeu de compétition physique et mentale, toujours accompagné par une mise matérielle — parfois très importante —, constitue de part toutes ses facettes un élément central dans ces sociétés (composition des équipes, aspect économique, lien conceptuel avec la structuration historique du monde). Les chants jouent un rôle prépondérant dans la stratégie employée par les joueurs d'une équipe afin de vaincre l'adversaire. Ces chants sans paroles sont entrecoupés par des remarques verbales, des « taquineries », l'ensemble étant destiné à dérouter l'adversaire, à lui faire perdre son calme, son assurance, afin qu'il perde la partie en cours. Après une brève présentation du fonctionnement du *llek'mew'es* et de sa

signification culturelle, je tâcherai d'expliciter à l'aide de quelques exemples précis le déroulement sonore et visuel de cette stratégie de jeu.

---

🕒 18h00

**Patrick MENGET** – Directeur d'études – Ecole Pratique des Hautes Etudes (P



### **DIALOGUES MENSONGERS ET SCANSION RITUELLE CHEZ LES IKPENG DU BRÉSIL**

Parmi les formes rituelles de dialogue chez les Ikpeng (peuple Karib du Brésil), il en est une dont l'étrangeté surprend. A certains moments des cérémonies qui durent toute la nuit entière, jusqu'au matin, les chanteurs et les danseurs s'interrompent et échangent sur un ton vif des paroles clairement mensongères. On s'interrogera sur la signification de ces dialogues apparemment absurdes, sur le rôle qu'ils jouent dans la ponctuation des séquences cérémonielles, et sur les alternances de sérieux et de « fantaisie » dans la vie rituelle.

---

Samedi 29 novembre 2003

🕒 09h00

**Federica TAMAROZZI** – Chargée de recherches et de collectes – Musée National des Arts et Traditions Populaires – Centre d'Ethnologie Française (Paris)

### **JEUX DE MOTS, JOUTES D'AMOUR : LES JEUX DE LA SEDUCTION ET DE LA RUPTURE A TRAVERS LES CORRESPONDANCES ET LES ECHANGES VERBAUX**

Dans les relations amoureuses, la place des échanges verbaux est considérable. A travers un corpus de lettres et de récits, nous pourrions observer l'évolution et les subtilités d'une histoire de séduction qui se transforme en « compétition » littéraire. Les protagonistes évoluent dans un univers fictif et construisent tour à tour leur identité et leur image en faisant appel à une culture partagée et à une expérience individuelle. A travers un exemple « hors du commun », nous pourrions interroger le terrain des relations amoureuses, jusqu'ici peu exploré par les sciences sociales.

---

🕒 09h40

**Fabienne WATEAU** – Chargée de recherche – Centre National de la Recherche Scientifique (Montpellier)

### **PROVOCATIONS VERBALES ET RITUELLES (BOCAS) A MELGAÇO : INSCRIRE LE TEMPS DANS LES PRATIQUES AGRICOLES AU PORTUGAL**

Dans la région nord-ouest du Portugal, connue pour ses pratiques ludiques et agonistiques, les joutes oratoires chantées ("chants au défi") réunissent quelques participants agiles et un large public. Ces manifestations festives, drôles le plus souvent, ne dissimulent pourtant pas leur dimension provocatrice et conflictuelle. Ces chants ne sont qu'une des expressions les plus visibles et théâtrales de se provoquer.

Dans les champs, en période d'irrigation, une ambiance de conflictualité est aussi installée et amorcée, le plus souvent par des provocations verbales (bocas), dont il s'agira de définir les formes et les intentionnalités. Surgissant de façon récurrente en été, cette pratique survient quand les émigrants sont de retour en vacances dans le canton, au côté d'autres jeux d'ostentation et de provocation. La communication débouchera sur une réflexion à propos du calendrier agricole et du jeu de la mémoire et de l'oubli.

---

☞10h20      Pause café

---

☞10h50

**Sébastien LONG** – Chargé de mission (Metz)

### **DEVINETTES PIEGEES : JOUTES ORALES CHEZ LES MOOSE DU BURKINA-FASO**

La pratique des devinettes est chose courante en Afrique de l'ouest. Moins connue dans cette région de l'Afrique, la devinette tonale représente un genre particulier de devinette poétique, jouant sur toutes les formes de parallélismes : tonal, rythmique, sonore, sémantique. Mais, au-delà d'un jeu formel d'une haute teneur esthétique, c'est dans l'interaction que réside la spécificité de ce jeu. En partant des outils de la linguistique de l'énonciation telle qu'a pu la développer C. Kerbrat-Orecchionni, et dans une perspective d'ethnographie de la communication telle qu'ont pu la formaliser Hymes et Gumperz (1972), nous avons cherché à explorer, à partir d'une enquête de terrain de plusieurs mois chez les Moose de la région de Sabou, les interactions, en décrivant le déroulement de la séance, les règles du jeu ou les utilisations contextuelles de ces joutes orales.

La devinette semble remuer toutes les ressources du langage. En fait, il apparaît que les énonciateurs sont convoqués, pris à partie, et ce à différents niveaux, dans des devinettes pourtant figées. Très obscure pour les Occidentaux, cette devinette pleine de satires et de transgressions, est aussi une forme de « transgression interactionnelle ». Les énoncés apparaissent piégés, par rapport aux standards de l'énonciation et de l'interaction. Ils mettent en jeu les faces des joueurs, notamment (mais pas seulement) à travers l'insulte (ainsi que le décrivent ailleurs Labov 1978 ou Lepoutre 1997). Le rire, qui saisit alors les jeunes joueurs que les adultes, qui assis devant leur case, les écoutent avec attention, proviendrait de ces nombreuses strates linguistiques incongrues qui brouilleraient le sens, mais surtout les lois de l'interaction. Les analyses de Goffman (1973, 1974) sur l'embarras éclairent les enjeux de ces dialogues.



Enfin, ces échanges semblent s'inscrire dans des relations plus larges, car comme le dit un conteur célèbre dans le pays, ces devinettes sont les « enfants cadets des relations à plaisanterie ». Il s'agit en fait de se répondre dans les deux sens du terme : répondre à une question et répliquer. Le plaisir des relations, l'importance du rire comme mode d'échange dans cette société, les jeux de la transgression sociale sont à l'œuvre dans ces devinettes qu'on ne pourrait voir que sous l'angle de la virtuosité sonore. Or c'est cette virtuosité qui justifie et formalise ces joutes orales. Ces différents aspects seront développés dans la communication.

---

☞11h30

**Eugène MANGALAZA** – Professeur - Université de Toamasina (Madagascar)

### **SE DIVERTIR ET SE CONSTRUIRE : JOUTES ORATOIRES ET PAROLES OBSCENES CHEZ LES ANTANDROY DU SUD DE MADAGASCAR**

Il est de tradition chez les jeunes adolescents *antandroy* (une ethnie du sud de Madagascar) d'organiser régulièrement, autour des rares points d'eau, des concours de joutes oratoires, appelées *galeha*. Du sommet d'un arbre, pour permettre à la voix de porter le plus loin possible jusqu'aux villages environnants, il est question pour les différents groupes de bergers, qui s'organisent ainsi par équipe, de s'insulter mutuellement et de se montrer intarissables dans l'art de proférer des paroles obscènes, sous le regard amusé et souvent



complice des adultes. A la puissance vocale, il faut allier le sens de la provocation. Le jeu consiste, grâce à un débit verbal toujours fluide et des vocalises variées, de réduire les autres équipes au silence. La compétition est rude mais elle ne doit jamais dégénérer en violence physique : « il s'agit, dit-on, de s'affronter seulement par la salive et jamais par le corps ». Or, les enjeux sont tout de même importants pour ces jeunes bouviers, puisque l'équipe gagnante aura la prérogative de faire boire son troupeau avant les autres et ce, jusqu'à la prochaine confrontation. A côté de cet aspect enfantin et ludique, il faut voir dans le *galeha* tout un processus d'apprentissage de l'individu vers les voies de la maturation sociale pour faire du jeune bouvier d'aujourd'hui un véritable pilier de la famille de demain. La ritualisation de la violence à travers le jeu de défi vocal entre groupes de jeunes adolescents, le sens de l'improvisation verbale face à l'adversaire et la parfaite maîtrise de l'acoustique ambiante pour mieux communiquer constitue dans l'éducation *antandroy* une des étapes incontournables de la socialisation progressive de l'individu.

---

## INSTITUT D'ETHNOLOGIE

[www.unine.ch/ethno](http://www.unine.ch/ethno)

Rue Saint-Nicolas 4  
CH-2000 NEUCHÂTEL / SUISSE

tél. +41 32 - 718.17.10 (secrétariat)  
tél. +41 32 - 718.17.13 (bibliothèque)  
fax +41 32 - 718.17.11

---

## FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES

Espace Louis-Agassiz 1  
CH-2000 NEUCHÂTEL / SUISSE

tél. +41 32 - 718.17.00 (secrétariat)  
fax +41 32 - 718.17.01

---

## MEN

Musée d'ethnographie de Neuchâtel

[www.men.ch](http://www.men.ch)

Ouvert de 10h à 17h du mardi au dimanche

Saint-Nicolas 4  
CH-2000 Neuchâtel

tél. (032)718.19.60  
fax (032)718.19.69

---

## SSE - SEG Société suisse d'ethnologie

[www.seg-sse.ch](http://www.seg-sse.ch)

c/o Institut d'ethnologie  
Saint-Nicolas 4  
CH-2000 Neuchâtel

[secretariat.sse@unine.ch](mailto:secretariat.sse@unine.ch)

---

## FNS

Fonds national suisse de la recherche  
scientifique

[www.snf.ch](http://www.snf.ch)

Case postale 8282  
CH-3001 Berne

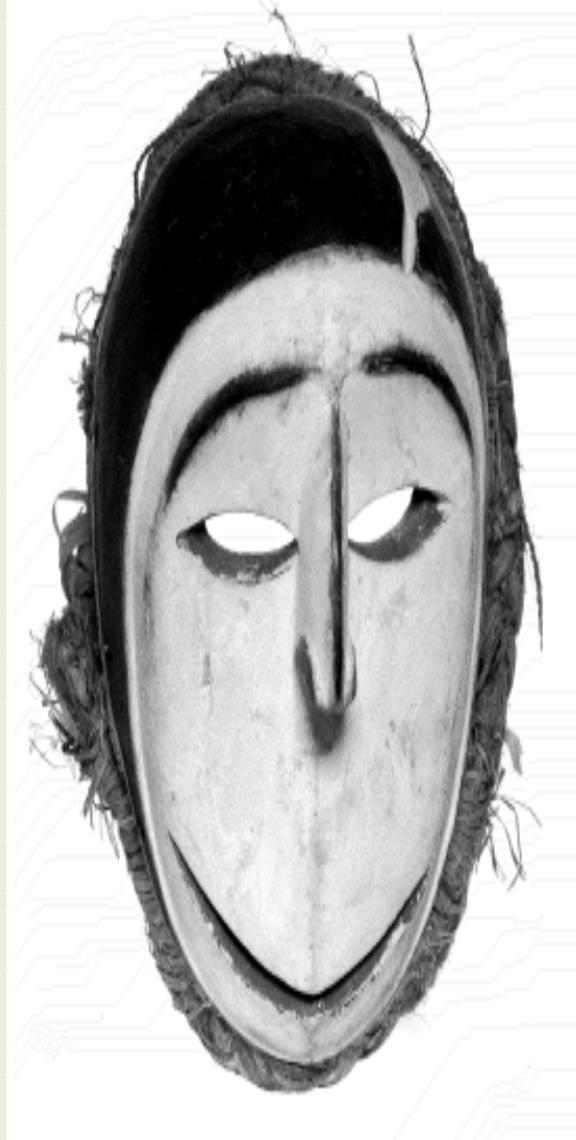
tél. +41 31 - 308.22.22 (secrétariat)  
fax +41 31 - 301.30.09



[www.ethnographiques.org](http://www.ethnographiques.org)

Ethnographiques.org, revue en ligne développée par l'Université de Franche-Comté et l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel, accueille des contributions en sciences humaines et sociales et privilégie l'usage des nouvelles techniques multimédia.

Ethnographiques.org, publiera les actes du colloque « Humour et joutes oratoires ».



© Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse  
Photo Alain Germond NE

Masque ébéké (Afrique, Nigéria)  
*Bois sculpté, bruni et blanchi ; pourtour 3 spires de paille tressée et cousue.  
Pour société d'initiation, représentant l'homme blanc « ébéké »*